

„ séances , & osa presque le premier regarder les
 „ Rois en face... L'âpre vertu des Stoïciens confa-
 „ cra les aboyemens cyniques. Après s'être ridée de-
 „ vant les mœurs , elle fut heurter les graces &
 „ les délicatesses du discours , avec l'impetuosité d'un
 „ Taureau qui se jette sur un Ouvrage en minia-
 „ ture , dont la vûe composée fatigue la pesanteur
 „ de ses organes... le stoïcisme fut une espee de
 „ Microscope qui produisit à l'égard des belles pen-
 „ sées , ce qu'il produit à l'égard des beaux vîta-
 „ ges , où il ne laisse appercevoir qu'une peau sca-
 „ breuse & chargée d'écailles... les pierres les plus
 „ brillantes perdent leur éclat dans les décomposi-
 „ tions d'un Chimiste. En envisageant les plus bel-
 „ les saillies avec flegme , de front ou suivant des
 „ vûes de Dialectique , les Stoïciens eurent la mal-
 „ adresse de se priver des charmes que l'on peut
 „ goûter dans les jeux hardis d'un esprit Poétique...
 „ le Pyrrhonisme d'un extérieur peu philosophe ,
 „ avoit un caractère moins sauvage , mais aussi
 „ dangereux. Il n'insultoit pas aux foiblesses hu-
 „ maines , & rioit des actions héroïques comme
 „ des grands vices. Tout lui offroit du ridicule.
 „ les sublimes visions du Platonisme lui parurent
 „ aussi propres à exciter ses saillies que les divines
 „ généalogies d'Hésiode... ce torrent impétueux à
 „ qui rien ne s'opposoit , ce foudre qui abattoit
 „ tout , Demosthene enfin seroit venu échouer
 „ contre le plus petit Pyrrhonien... les Pyrrhoniens
 „ étoient des hommes sur qui on ne devoit fonder
 „ ni crainte ni esperance : peu propres à troubler
 „ un Etat , la gloire ne les touchoit qu'autant qu'elle
 „ intéressoit leur tranquillité. „

Si Mr. Cartaud s'est exprimé avec liberté sur
 les Auteurs de l'ancienne Grèce , il conserve encore
 cette noble franchise , lorsqu'il parle de ceux de